

samedi 3 août 2013 11:24:42

Remèdes Des traitements homéopathiques appliqués aux plantes



Dans son jardin à Village-Neuf, Barbara Reibel a soigné son pêcher atteint de la cloque par pulvérisation : dix petites granules de Thuya 30 CH dissoutes dans 10 litres d'eau. Photo Thierry Gachon

Une naturopathe allemande soigne ses plantes avec des médicaments homéopathiques depuis dix ans. Elle a publié un guide pratique à l'usage des jardiniers. Grand succès en Allemagne, il vient d'être traduit en français.

« Surtout ne parlez pas de produits miracle. Chez les uns c'est très efficace, chez d'autres moins », prévient Barbara Reibel. Représentante pour la France de la maison d'édition Unimedica, qui vient de publier Homéopathie pour les plantes de Christiane Maute, elle a soigné avec des granules de Thuya un jeune pêcher atteint de la cloque dans son petit jardin de la région frontalière. « Ses feuilles se gondolaient, séchaient et tombaient. J'ai dilué dix granules de Thuya 30 CH dans 10 litres d'eau que j'ai pulvérisés en une fois. La cloque a régressé, de nouvelles feuilles sont apparues et sont en bonne santé. »

Barbara Reibel a suivi le protocole proposé par la naturopathe Christiane Maute qui depuis dix ans expérimente l'homéopathie appliquée aux jardins à Friedrichshafen, au bord du lac de Constance. Car, en Allemagne, la pratique de l'homéopathie n'est pas réservée aux seuls médecins.

Prendre le temps d'observer

Christiane Maute se considère plus homéopathe que jardinière, mais sa curiosité l'a amenée à appliquer aux plantes la démarche homéopathique : trouver les causes et les facteurs déclenchants de la maladie, observer les circonstances pour lesquelles un symptôme s'améliore ou s'aggrave pour ensuite choisir le bon remède. Contre la cloque du pêcher par exemple, elle préconise Thuya si la maladie est apparue après une période de pluies froides, comme ce fut le cas ce printemps. Si la cloque se développe en période chaude et humide, elle utilise Natrum sulfuricum.

Autant dire qu'il n'y a pas un seul traitement possible contre les attaques des insectes, des champignons, des bactéries, des virus... Il faut prendre le temps d'observer et de réfléchir pour soigner son potager, son verger et son jardin d'intérieur avec des granules homéopathiques. Pour faciliter la tâche des jardiniers, Christiane Maute a conçu ce qu'elle appelle un tableau des modalités qui met en correspondance remèdes et causes ou facteurs déclenchants de la maladie. Un tableau à photocopier pour cocher soi-même les cases et déterminer le traitement approprié. Son éditeur commercialise par internet des kits de tubes de granules : kits de base, pour les plantes d'appartement, pour les rosiers, pour les débutants... Mais un certain nombre de produits préconisés sont aussi en vente libre dans les pharmacies françaises. À raison de 2,02 € le tube de granules, le test n'est pas ruineux.

En Allemagne, le livre de Christiane Maute a déjà été vendu à 25 000 exemplaires par Narayana, éditeur de Kandern spécialisé dans l'homéopathie et la naturopathie. Fondée en 1982, cette maison affiche 300 titres à son catalogue, principalement destinés aux thérapeutes. Pour diffuser ses ouvrages grand public en France, elle a créé la société Unimedica, un nom aux consonances moins ésotériques, pour conquérir un public plus sceptique à l'égard des médecines alternatives.

« Un champ nouveau »

Prochainement, elle sortira L'Homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture, de Vaikunthanath Das Kaviraj, déjà publié en Allemagne en 2009. Cet auteur d'origine néerlandaise ouvre la voie de ce d'aucuns appellent l'agro-homéopathie après avoir effectué de nombreux essais de traitement homéopathique des plantes et des sols en Inde, en Europe et en Australie.

Son approche étendue à l'agriculture est expérimentale et empirique, comme celle de Christiane Maute. « Ce champ est complètement nouveau, je ne peux endosser aucune responsabilité en cas d'échec », dit-elle. Elle appelle ses lecteurs à partager leurs expériences : « Les échecs aussi sont importants et ils nous feront avancer. » Son grand espoir : « Que dans le futur, notre monde si beau pourra se gérer avec beaucoup moins de pesticides chimiques. Cela ménagerait à la fois notre environnement et nos équilibres budgétaires. »

LIRE Homéopathie pour les plantes , par Christiane Maute, éd. Unimedica, 168 pages, 22,80 €. Site internet : www.unimedica.fr

Puisque l'homéopathie s'appuie sur la loi de similitude, pourquoi ne pas tenter d'éloigner les limaces avec Helix tosta , élaboré avec des coquilles d'escargot ? Christiane Maute et d'autres ont essayé, avec plus ou moins de bonheur selon les parcelles. « Utilisez Helix tosta D6, dissolvez une dizaine de granules dans 10 litres d'eau et arrosez le sol », dit le guide. Des utilisateurs de ce remède décrivent leurs expériences sur le site de l'éditeur.

On peut aussi faire un nosode de limaces : « Ramassez les limaces, tuez-les d'un coup rapide, laissez-les sécher sur un journal et brûlez-les. Mélangez 2 à 3 cuillères à café de leurs cendres à 10 litres d'eau et arrosez le sol autour des plantes. »

Helix tosta ou nosode : deux moyens répulsifs, qui ne tuent pas mais éloignent les indésirables des plates-bandes.

le 03/08/2013 à 05:00 Élisabeth Schulthess